

Et quand la bonne femme lui eût donné ce qu'il demandait, Marcel Aubin ajouta avec un salut et un geste inimitable :

Que l'bon Dieu vous la r'mette,
C'est le souhait d'ma rimette !

Comme on le pense bien, il réussissait de cette façon à amuser beaucoup de monde ; mais sa causticité—et sans doute aussi quelquefois le besoin de la rime—lui faisaient dire des choses trop piquantes pour ne pas blesser certaines susceptibilités.

Et alors, gare le manche à balais !

Il y avait, chez un de nos voisins, une vieille fille du nom de Gervais, qui avait pris notre individu en grippe, et contre qui il ne manquait jamais d'exercer sa malignité par des rimes plus ou moins provocantes.

Mais sachant ce qui l'attendait, il se tenait à distance respectueuse, prêt à tourner les talons à la première déclaration d'hostilité, avec une prestesse qui faisait honneur à ses longues jambes.

Un jour, il l'apostropha avec un geste des plus insinuants, et sur un ton qui était tout un poème à lui seul :

Mamzell' Gervais,
Si on pouvait,
Si on pouvait,
Si on pouvait !...

—Comment, c'est encore ce vaurien-là ! Passez votre chemin, méchant gibier ! Y a rien pour vous ici.

Et lui de reprendre avec un accent de gouaillerie incommensurablement significative :

Mamzell' Gervais,
Si on savait,
Si on savait,
Si on savait !...

Essayez les clarets à \$3 la caisse du Bordeaux Claret Co.

—Qu'est
jette une
infâme va

Il n'eut
une tempé
Les cou
roles, les
vola par la
malencont
téger son
—Aïe !
chaude, à
Et l'im

Il ne fa
reçu d'un
présentait
Au con
Il avait
Là il se
C'était

Ou bien

Le meil